

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1964)
Heft: 1

Artikel: Notes et chroniques
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-792575>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notes et chroniques

Le jubilé de l'industrie tullière suisse

Comme nous l'avons déjà annoncé dans notre précédent numéro, la Société suisse de l'industrie tullière S.A. à Münchwilen a fêté cet automne le cinquantième anniversaire de son existence. Cette date importante a été brillamment marquée par un banquet, auquel participèrent, d'une part, tout le personnel de l'entreprise et, d'autre part, de très nombreux invités parmi lesquels on comptait, à côté des autorités locales et régionales, des représentants d'entreprises amies, fournisseurs et clients, des organisations professionnelles et des représentants de la presse textile et d'information. Après une allocution de bienvenue de M. le directeur W. R. Bruppacher, qui rappela le sens de la devise de la maison « Confiance et progrès », les participants purent entendre M. Alfred Müller (Amriswil), président du conseil d'administration puis, M. Karl Weber (Zurich), vice-président, auquel était dévolue la tâche de remettre à l'entreprise le buste de feu J. Heinrich Frey, qui fit partie du conseil d'administration dès 1913 et le présida de 1923 à 1960. La fête, pendant laquelle les invités eurent le plaisir d'entendre plusieurs morceaux de musique exécutés par des musiciens de l'Orchestre de chambre de Zurich, comprenait aussi une visite de la fabrique et un défilé, organisé avec le concours de l'Office de propagande de l'industrie suisse du coton et de la broderie à Saint-Gall et au cours duquel furent

Un amusant épisode: trois mannequins, vêtus de costumes de bain, défilent ici, enveloppés dans une vaste pièce de tulle « bobinet » lilas



Juvénile robe de cocktail, se portant avec une jaquette, en tulle « bobinet » brodé
Modèle Lis, Zurich
Photos
A. Hollenstein, Bettwiesen



présentés divers modèles réalisés au moyen de produits de la Société suisse de l'industrie tullière. Nous pensons intéresser nos lecteurs en présentant ici quelques photos prises au cours du défilé.

Echos d'un centenaire

Au cours de la cérémonie solennelle qui a marqué le centenaire de l'entreprise Les Fils Fehlmann S.A. à Schöftland (voir « Textiles Suisses » N° 4/1963, page 179), M. Heinz Fehlmann a prononcé une allocution, sous le titre de « Regard en arrière — ouverture vers l'avenir » dont les passages suivants méritent, à notre avis, d'être relevés: « Je suis personnellement persuadé qu'une entreprise qui limite ses efforts à l'élévation du bénéfice et à l'augmentation de la puissance économique, non seulement se fait le fossoyeur de notre société libérale et démocratique, mais mine aussi ses propres fondements. Il est dans la nature de notre structure économique actuelle, qu'à longue échéance, seule se maintiendra l'entreprise dont la direction est prête à se considérer comme étant au service de la collectivité, et qui agit en conséquence. Cette constatation n'est pas un signe de sentimentalité et chaque chef d'entreprise, même celui qui ne se préoccupe que peu ou pas du tout de sa responsabilité vis-à-vis de l'ensemble de la société, devrait parvenir à cette conclusion par une analyse minutieuse de sa propre situation. »

« Ces considérations nous montrent que notre but doit être de servir nos semblables à l'aide d'une entreprise forte et saine et d'apporter ainsi notre collaboration au



Deux modèles McGregor de « Les Fils Fehlmann S.A. »

maintien et à l'avancement d'une société et d'une économie amies de l'homme. »

Balade automnale

M. A. Helbling,
directeur d'Agor S.A.



La maison Agor S.A. à Zurich, chargée de la publicité de la fabrique de chaussures Bally, avait invité ses amis de la presse à une balade automnale au château d'Herblingen, près de Schaffhouse. Après une promenade en calèche, les invités, reçus au château au son d'une fanfare sonnant du haut des tours, eurent l'occasion, après avoir été salués par les représentants de la maison Bally, de visiter la collection d'antiquités du château tout en se



M. Fr. Streuli,
administrateur-délégué
de Chaussures Bally, S.A. de fabrication

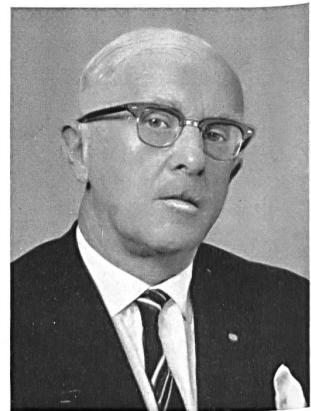
En route pour le château d'Herblingen

restaurant. Les nouveaux modèles de chaussures pour l'hiver furent présentés en projections lumineuses et commentés, après quoi les invités entendirent un exposé, également illustré de projections lumineuses, sur l'Exposition nationale, qui aura lieu à Lausanne en 1964. Au cours du déjeuner qui suivit, M. Helbling, directeur de la maison Agor, s'adressa spirituellement à ses invités dans le style et dans le costume d'Hans Sachs, le fameux cordonnier-poète du moyen âge. Nos félicitations à M. Helbling pour son art de renouveler d'heureuse manière les réceptions de presse !

Un jubilé dans l'industrie textile

Cet été, M. J. H. Angehrn a fêté le 40^e anniversaire de son entrée dans la fabrique de soieries bien connue Heer & Co., S.A., à Thalwil. C'est en effet le 14 août 1923 qu'après plusieurs années de séjour à l'étranger — Paris, Londres et New York — M. Angehrn entra dans la maison, qui était dirigée par son père et dont il reprit la direction à la mort de celui-ci, en 1941. Le jubilaire s'est occupé avec beaucoup de compétence de la fabrication de soieries et a su reconnaître, assez tôt, l'importance toujours croissante des synthétiques dans cette branche. Il a également mis son activité au service de la collectivité en faisant partie pendant de longues années des comités de l'Association zuricoise de l'industrie de la soie et d'autres

groupements et organisations. Ajoutons que M. Angehrn, qui vient de fêter également son 65^e anniversaire, fait partie, depuis de longues années, de la commission de rédaction de « Textiles Suisses ». C'est donc à un ami que notre revue souhaite ici de longues années de santé et de féconde activité.



Plus de trois siècles dans l'industrie du lin

Le tissage de toiles Worb & Scheitlin S.A., à Worb, a pu fêter, en 1963, le 333^e anniversaire de sa fondation en même temps que le cinquantenaire de sa transformation en société anonyme. C'est en effet en 1630 que Jakob Fankhauser fonda, à Berthoud, un commerce de linge et de toiles. A cette époque, les toiles de l'Emmental jouissaient d'une grande renommée, bien au-delà des frontières de la Suisse. Pendant 250 ans, la maison, qui faisait tisser ses toiles à domicile, appartint à sept générations successives de la même famille; elle fut reprise en 1881 par les frères Kappeler, auxquels succéda, en 1897, Oscar Scheitlin, entré dans l'entreprise lorsqu'elle appartenait encore à la famille Fankhauser. C'est sous l'énergique direction

du nouveau propriétaire que le tissage manuel fut placé à la production mécanique. Après avoir surmonté bien des difficultés, la maison prit un grand essor et devint une entreprise importante et connue. En 1913, elle acquit un tissage mécanique à Worb, d'où la transformation de sa raison sociale. Aujourd'hui, l'entreprise, qui est encore entre les mains de la famille Scheitlin, fabrique des nappes damassées et des nappes de couleurs, des sets pour le thé, des draps de lit, des linge de cuisine, des tabliers, des linge de bain, etc. en tissage uni, sur métiers à ratière et jacquard. Nos vœux de prospérité accompagnent cette intéressante entreprise, plus que trois fois centenaire mais restée jeune par sa vitalité et son dynamisme.

Dans l'industrie lainière suisse

Jusqu'ici, les deux tiers environ de l'exportation totale de l'industrie lainière suisse, qui atteint chaque année quelque 100 millions de fr. s. (§ 23,2 millions) étaient destinés à des pays membres du Marché commun (CEE). Les mesures de discrimination appliquées par la CEE en matière de droits d'entrée, entravent toujours plus les ventes à ces pays. Pour cette raison, les fabriques suisses de la branche cherchent à développer leurs débouchés dans des états non affiliés à la Communauté Economique Européenne. L'Association suisse de l'industrie lainière

soutient ces efforts, notamment à l'aide de la revue « Lainages suisses », publiée en français, allemand et anglais. La même association, qui lutte pour la désignation de la nature des fibres utilisées dans les tissus, et qui a introduit une étiquette pour marquer les articles suisses en pure laine de tonte, a publié au printemps dernier une brochure intitulée « L'entretien des lainages est chose facile », qui a obtenu un vif succès, dans les trois éditions (français, allemand et italien) puisqu'elle en a déjà remis 600,000 exemplaires aux détaillants en textiles pour distribution à leur clientèle.



Dans la propagande textile

M. Bruno Meyer, l'actif et sympathique directeur de l'Office de propagande de l'industrie suisse du coton et de la broderie à Saint-Gall, quittera son poste à la fin

de 1963 pour assumer la direction de l'OLMA, exposition d'économie laitière à Saint-Gall. Si nous nous réjouissons de cette nomination pour l'intéressé, nous devons ajouter que c'est avec regret que nous voyons M. Meyer — avec lequel la rédaction de notre revue entretient les plus cordiales relations de collaboration — quitter les milieux de l'industrie textile.

Rappelons que M. Bruno Meyer, né en 1911 à Bâle, a fait dans cette ville des études couronnées par un doctorat ès sciences naturelles. Par la suite, il s'occupa de journalisme, en particulier à titre de chef du service de presse de la Swissair, tout en s'occupant, entre-temps, d'enseignement et de transports internationaux. En 1958 il fut appelé à la direction de l'Office de propagande, où il put déployer des qualités d'organisateur et qu'il fit profiter de son esprit dynamique et de la plus grande affabilité. M. Meyer, bien entendu, faisant partie de la commission de rédaction de «Textiles Suisses». Avec nos regrets de le voir quitter ses fonctions, nous lui présentons ici nos meilleurs vœux pour sa carrière.

Un centenaire dans la soierie

Il y a eu 100 ans cette année qu'a été fondé le Tissage de soieries de Schönenberg, dont les produits sont bien connus dans le monde du textile, quoique sous un autre nom. En effet, ce tissage appartient en fait à la maison Siber & Wehrli S.A. à Zurich. C'est pour profiter de la force motrice que représentaient les eaux de la Thur, que la fabrique en question fut érigée à Schönenberg et il est intéressant de savoir qu'à l'heure actuelle encore, 65 % de l'énergie consommée par la fabrique est produite directement sur place dans une petite centrale électrique au moyen de turbines; celles-ci ont simplement remplacé la roue à eau qui faisait primitivement tourner les machines. Au programme de fabrication de l'entreprise, nous trouvons des tissus pour le vêtement féminin en

tissage sur métiers ratière et jacquard, en pure soie, rayonne, coton, fibranne et nylon, des tissus pour manteaux de pluie en coton, fibranne et nylon, des tissus pour doublures en rayonne et nylon, des tissus pour rideaux en coton, rayonne, fibranne et pure soie, en tissage sur métiers ratière et jacquard, des tissus rustiques pour tabliers en pure soie, des tissus pour corsets et des tissus pour cravates en soie, rayonne et térylène ainsi que des tissus techniques pour isolation électrique, rubans enreurs, filtres, et des tissus de nylon pour parachutes. En matière de réalisations sociales, signalons que l'entreprise avait déjà organisé en 1882 l'approvisionnement de son personnel en denrées alimentaires et qu'elle possède, à l'heure actuelle, 113 appartements à l'usage de son personnel.

Modeurop remplace Euro-Mode

Lors de son VIII^e congrès, à Berlin, au mois d'octobre dernier, Euro-Mode a décidé de changer son appellation et de se nommer dorénavant Modeurop. Cet organisme, dont le secrétariat central est à Berne (Suisse) a sélec-

tionné, pour la mode du cuir automne/hiver 1964/65 les coloris suivants: accessoires pour dames, Somali, un brun foncé lumineux, et Tundra, un vert sombre à reflets bruns bronzés, et, pour messieurs, Bahia, un brun noisette sombre et Somali déjà mentionné. Le prochain congrès aura lieu les 10 et 11 avril 1964 à Amsterdam.

Leçon de choses sur les fibres chimiques

La Société de la Viscose Suisse à Emmenbrücke vient d'édition, comme instrument d'enseignement à l'intention des bibliothèques scolaires et autres instituts d'éducation, un portefeuille de documentation sur la fabrication des fibres chimiques. Il s'agit d'un carton de 30×32 cm. contenant d'un côté des schémas expliqués de la fabrication et de l'autre des échantillons des produits aux divers stades de fabrication, dans des tubes en plastique. Cette intéressante documentation est cédée par la Société de la Viscose Suisse aux intéressés sérieux à 40 % de son prix de revient.

